

Les hommes, leurs amours et leurs sexualités

DU MÊME AUTEUR

Clinique du couple (avec Danielle Bastien), érès, 2014

Violences et agressivités au sein du couple, volume 2
(sous sa direction, avec Nathalie Frogneux), Academia, 2012

Patrick De Neuter

Les hommes, leurs amours et leurs sexualités

Actualités et obsolescences
du mythe de l'enlèvement d'Europe

Préface de Alain Vanier

POINT HORS LIGNE

 érès

Conception de la couverture :

Anne Hébert

Illustration de couverture :

Jupiter et Europe, esquisse de Benjamin Zix (vers 1800-1805),

Cabinet des estampes de Strasbourg

Version PDF © Éditions érès 2021

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-7138-5

Première édition © Éditions érès 2021

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

www.editions-eres.com

Partagez vos lectures et suivez l'actualité des **éditions érès** sur les réseaux sociaux



Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19.

Table des matières

PRÉFACE, <i>Alain Vanier</i>	9
PRÉLIMINAIRES.....	15
LIMINAIRES.....	17
1. TROIS MYTHES QUI S'ENCHAÎNENT.....	21
L'enlèvement d'Europe.....	21
Le mythe du Minotaure.....	24
Le mythe de Cadmos.....	24
2. L'INTÉRÊT DES MYTHES POUR FREUD, LACAN ET POUR QUELQUES AUTRES.....	29
Quelques définitions et quelques fonctions du mythe.....	29
L'intérêt du mythe pour Freud.....	31
Du bon usage des mythes.....	34
De l'œuvre d'art comme modèle culturel.....	38
Essais sur les amours, les désirs et les fantasmes des hommes.....	39
Du masculin et du féminin.....	39
3. ÊTRE DÉSIRANT PAR DROIT DIVIN.....	41
Désirant plutôt que désiré.....	41
La transgression des interdits fondamentaux.....	42
Zeus, « victime » d'Aphrodite.....	44
Des hommes sous l'emprise de la passion.....	45
Un comportement amoureux très archaïque.....	47

4. AMOURS ET INFIDÉLITÉS.....	51
Zeus, un époux et un amant infidèle.....	51
L'infidélité des hommes d'aujourd'hui.....	54
<i>Le paradoxe de la fidélité.....</i>	54
<i>Diverses motivations, diverses causes.....</i>	57
<i>Les facteurs sociaux.....</i>	57
<i>Les fantasmes conscients.....</i>	58
<i>La fuite d'une relation trop incestueuse.....</i>	58
<i>Causes transgénérationnelles.....</i>	59
Les amours contingentes, l'échangisme et le polyamour.....	59
5. AMOURS, DÉSIRES ET SÉDUCTIONS.....	63
La séduction, la ruse et la tromperie.....	63
Séduire et conquérir comme réassurances narcissiques.....	65
L'hypervirilité, antidote à l'angoisse de castration.....	66
<i>L'angoisse de castration.....</i>	66
<i>Le fantasme du vagin denté.....</i>	70
<i>L'horreur du désir transsexuel masculin.....</i>	70
<i>Le donjuanisme, une lutte contre l'homosexualité et la bisexualité.....</i>	71
<i>Les inquiétudes et les angoisses par rapport au sexe Autre.....</i>	72
<i>Le taureau : une virilité de rêve.....</i>	73
<i>Lacan et le rêve bourgeois.....</i>	75
6. AMOURS, DÉSIRES ET PATERNITÉS.....	77
Zeus, un père tout à la fois symboligène et incestueux.....	77
<i>Zeus, père symboligène.....</i>	77
<i>Zeus amant incestueux.....</i>	79
Actualité du désir incestueux des pères.....	80
<i>Georges Simenon et sa fille Marie-Jo.....</i>	81
<i>De la nécessité d'un regard adéquat du père pour sa fille.....</i>	83

7. LA PROMESSE D'ENFANTS.....	85
Du désir masculin de donner la vie à un enfant...	85
Une preuve « qu'il en a ».....	86
Exaucer le rêve d'une femme.....	87
Quitter l'enfance.....	87
Avoir une descendance	
qui réalise les rêves non réalisés.....	87
Donner un sens à la vie.....	88
Damer le pion à la mort.....	88
Un fils ou plutôt une fille ?.....	89
Le risque de la rivalité avec le fils.....	91
L'enfant prématuré ou handicapé.....	94
De quelques autres dangers de la paternité.....	96
<i>L'abandon</i>	97
<i>Les abandons de Zeus et ceux de Don Juan</i>	98
<i>De l'attachement des pères à leurs enfants</i>	98
8. MA SŒUR, MON ÉPOUSE.....	101
Héra, une sœur-épouse, amoureuse du pouvoir...	101
Le désir d'inceste inconscient	
inter et intragénérationnel.....	104
9. DE LA JEUNESSE DE L'OBJET D'AMOUR.....	107
Une jeune princesse phénicienne.....	107
10. ATTRAITS ET CRAINTES DE LA VIRGINITÉ.....	113
11. TEMPE GRISONNANTES ET DÉMON DE MIDI.....	117
La mort annonce de loin sa venue.....	123
Quelques réactions masculines	
lors du vieillissement.....	125
<i>Les dénis</i>	125
<i>Les médicaments</i>	126
<i>L'alcool, le suicide et le suicide déguisé</i>	126
<i>La révolte</i>	127
<i>La voie religieuse</i>	127
<i>Le développement de nouvelles activités</i>	128
<i>Les nouvelles amours</i>	128
<i>Les paternités tardives</i>	129
<i>Se familiariser avec la mort</i>	130

<i>Le choix de Freud : le renoncement et la sublimation</i>	130
<i>Lacan, la sublimation et son aphorisme « Ne pas céder sur son désir »</i>	132
<i>Ulysse, Calypso et Pénélope</i>	136
Le fantasme masculin d'immortalité.....	138
12. ENLÈVEMENT ET FANTASME D'ENLÈVEMENT.....	141
Enlèvement, rapt, viol.....	141
<i>King Kong</i>	144
<i>La Belle et la Bête</i>	145
<i>Belle du Seigneur</i>	146
La survivance de l'homme primitif au cœur de chaque homme.....	148
Une exception : le candaulisme.....	150
L'enlèvement amoureux.....	150
L'enlèvement, fantasme fondamental ?.....	152
13. AMOURS, DÉSIRES ET DOMINATIONS.....	155
Les dominations masculines.....	155
Les imagos féminines dominatrices.....	159
Les racines archaïques de ces imagos.....	162
Les réactions masculines face à ces imagos.....	165
<i>Un analysant lucide sur son agressivité</i>	165
<i>Courage fuyons</i>	166
<i>Les fascinations</i>	167
<i>Des accordailles relativement sereines</i>	167
14. DU FANTASME DE VIOL, DU DÉSIRES DE VIOLER ET DE LA DÉCISION DE PASSER À L'ACTE.....	169
Une dénomination variable.....	169
Le viol dans l'Antiquité.....	172
1791 – Fin théorique de la tolérance en France....	174
Moschos : un viol occulté.....	175
Le viol aujourd'hui.....	179
<i>En temps de guerre</i>	180
<i>En temps de paix</i>	181
Le fantasme de viol aujourd'hui.....	184
<i>Homo homini lupus</i>	185

15. LE MYTHE COMME PROMOTION DE LA SOUMISSION DE LA FEMME, VOIRE DU VIOL ?	187
Les mythes, leurs représentations et leurs effets.....	187
Qu'en est-il dans le domaine plus large que celui du mythe ?	191
Le viol comme refoulé-déplacé du mythe de Moschos	193
16. LES HOMMES ET LES ANIMAUX.....	195
L'identification des hommes à l'animal	195
Les identifications partielles.....	199
Les animaux, représentations de la libido	201
Le rêve d'une sexualité sans problème.....	202
17. ÉROTISME, TRANSGRESSION ET PROFANATION	205
Une transgression de l'ordre parental	206
Quelques autres transgressions des usages et des lois actuelles	207
18. QUELQUES DIFFICULTÉS	
RENCONTRÉES PAR CES COUPLES HORS NORME.....	209
Notre rapport complexe à nos fantasmes.....	212
La réalisation angoissante des désirs œdipiens.....	213
Proximité de la vieillesse, de la maladie et de la mort.....	214
Les éventuels enfants du couple précédent.....	214
Les éventuels enfants de ce nouveau couple.....	215
Le regard des autres.....	215
Les performances sexuelles des amants aux tempes grisonnantes	217
Le réel du corps.....	217
La culpabilité par rapport à l'abandonnée.....	218
Pour conclure sur ce point.....	218
ENVOIS	
LES FANTASMES, LES DÉSIRS ET LEUR SATISFACTION	221

GLOSSAIRE

INTRODUCTION ÉLÉMENTAIRE À QUELQUES

CONCEPTS UTILISÉS DANS CE LIVRE..... 223

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES MYTHIQUES

ÉVOQUÉS DANS CET OUVRAGE..... 253

REMERCIEMENTS..... 259

L'art forme un royaume intermédiaire entre la réalité qui interdit le désir et le monde imaginaire qui réalise le désir, et dans lequel les aspirations de toute-puissance de l'humanité primitive sont restées pour ainsi dire en vigueur.

Sigmund Freud, *L'intérêt de la psychanalyse*, 1913.

L'art donne des satisfactions substitutives, en compensation des plus anciennes renonciations culturelles.

Sigmund Freud, *L'avenir d'une illusion*, 1927.

Le seul avantage qu'un psychanalyste ait le droit de prendre de sa position, lui fût-elle reconnue comme telle, c'est de se rappeler avec Freud qu'en sa matière l'artiste toujours le précède.

Jacques Lacan, *Hommage fait à Marguerite Duras*, 2001.

Il serait aberrant d'isoler complètement notre champ et de nous refuser à voir ce qui, dans celui-ci, est non pas analogue mais directement en connexion, en prise, embrayé, avec une réalité qui nous est accessible par d'autres disciplines, d'autres sciences humaines. Établir ces connexions me semble indispensable pour bien situer notre domaine, et même simplement pour nous y retrouver.

Jacques Lacan, *La relation d'objet*, le 27 mars 1957.

Préface

Quoi de plus crucial aujourd'hui que le couple ? Non que les histoires d'amour n'aient depuis longtemps une place centrale dans la vie de chaque humain, mais les aléas du couple sont d'autant plus manifestes maintenant que les conditions de la vie moderne ne garantissent plus la pérennité de la vie conjugale : changement du statut des femmes et baisse de la dépendance économique, des contraintes sociales de respectabilité, du poids de la religion. Autrefois, hommes et femmes vivaient dans des espaces plutôt séparés tout en constituant le noyau d'une famille ; aujourd'hui, on n'a jamais demandé autant au partenaire : complicités affective, sexuelle, intellectuelle, confident ou confidente, etc., bref de conjurer la solitude moderne. Cette fragilité contemporaine des couples vient s'ajouter à la précarité généralisée du monde contemporain, en particulier celle du monde du travail.

Patrick De Neuter a une longue expérience de cette clinique et il nous donne cet ouvrage, fruit de sa pratique, où il tisse son approche de plusieurs fils. La mythologie tout d'abord, en partant de l'enlèvement d'Europe, mais aussi des mythes du Minotaure, de Cadmos, d'Œdipe, et de son usage par les psychanalystes, sans oublier le « seul mythe moderne », celui de Freud, *Totem et tabou*. Il entrecroise ces mythes et leurs multiples interprétations au cours du temps avec des approches sociologiques (enquêtes d'opinion, la presse avec la vie des célébrités, etc.), la littérature, les écrits des psychanalystes depuis Freud jusqu'aux contemporains – c'est suffisamment rare pour le signaler –, avec lesquels il débat, et sa clinique propre avec de très nombreuses

vignettes. Ce tissage donne un livre foisonnant qui manifeste l'évolution considérable des mœurs, ce qui a changé, mais aussi ce qui ne change pas.

L'intérêt des mythes des Anciens, grecs en particulier, c'est qu'ils concernent des dieux de jouissance, à la différence du dieu du monothéisme – dieu sans corps, dieu de désir. Car il s'en passait de drôles de choses sur l'Olympe, des choses qui présentifiaient ce qui est justement interdit au commun des mortels, mais qui nous concernent tous à certains égards, car elles véhiculent quelque chose de notre histoire réprimée sous une forme héroïsée. On se souviendra de Freud découvrant le complexe d'Œdipe et s'interrogeant sur le succès continu de la pièce de Sophocle jusqu'à nos jours, tout simplement parce qu'elle raconte quelque chose qui appartient à l'histoire de chacun. Ce que les faits et gestes des dieux de l'Olympe manifestent, ce sont des structures intemporelles et en même temps réactualisées parce qu'elles articulent ce qui dessine nos fantasmes, cette construction pour partie consciente et pour partie inconsciente. Ils agissent ce qui nous est interdit, interdits qui masquent un impossible, un réel que le mythe articule d'une façon inversée, c'est-à-dire l'impossible du rapport sexuel selon Lacan. Mais en partant du mythe, Patrick De Neuter précise bien que son projet n'est pas « de dire la vérité du mythe [...] ». Ce projet est voué à l'échec », mais de « penser librement à travers les différentes versions qu'il a suscitées », ce qui veut donc dire qu'au-delà des variabilités des discours courants liés à l'époque et à l'histoire, il y a quelque chose de constant qui est le noyau de ce qu'une analyse tend à cerner, à la fois de radicalement singulier et de fondamentalement lié à la structure même du sujet.

Avec ce départ mythique, il interroge ainsi le couple, mais aussi la parentalité d'aujourd'hui, et ce qui ne va pas sans diviser chacun, entre homme et père, femme et mère, et du coup entre homme et femme, entre père et mère. Il confronte ces couples d'opposés aux données actuelles, celles des enquêtes et de sa clinique, mais aussi de la littérature, comme témoignant d'un mouvement d'époque, en tentant toujours de dégager ce qui

relèverait d'une structure intemporelle et ce qui relèverait d'une manière de s'écrire dans la culture aujourd'hui. En interrogeant les hommes et leur rapport à la paternité et aux femmes, et dans le second livre à paraître prochainement, les femmes et leur rapport à la maternité et aux hommes, en soulignant la discordance des désirs soulignée déjà par Freud, mais aussi par Lacan, il rappelle la dimension exceptionnelle de la rencontre, et comme a pu le dire Proust, le relais si souvent pris par l'habitude, ce que Lacan appelle le « virage à la nécessité ». Mais, ce faisant, il distingue soigneusement ce qui, dans les répercussions publiques des travaux des psychanalystes, est souvent confondu, à savoir ce qui relève des processus inconscients de ce qui relève des discours conscients.

On remarquera par exemple, concernant le mythe moderne de Freud, que celui-ci situe le père dans sa fonction en tant que toujours déjà mort, totémisé, dont les commandements s'imposent paradoxalement d'autant plus qu'il est mort, mais qui dans la vie moderne des névrosés, figure comme celui qui est à tuer, stratégie intime pour le maintenir vivant. En effet, si la psychanalyse aura grandement participé à la déconstruction du patriarcat, qui n'en finit pas de décliner depuis l'avènement du monothéisme, il n'en demeure pas moins que la clinique montre comment les sujets ont affaire non seulement au père totémique, mais aussi au père comme névrose vivante, ce qui est souvent contourné, souligne Patrick De Neuter, par les psychanalystes avec le terme de « fonction paternelle ». Or, le réel du père, son articulation à la jouissance, est tout sauf sans intérêt.

Il dresse le catalogue des variétés déterminantes du couple, toujours articulées autour d'un fantasme, avec une difficulté sur la question de l'altérité, selon les deux versants dont pouvait parler déjà Lacan : l'énamoration et la rencontre, et la fonction en particulier du fantasme mais aussi de la parole, voire, avant tout, de l'écrit dans ce lien naissant. Dans cette dissymétrie, il insiste sur ce qui, pour Freud, n'était qu'un cas particulier, mais que Lacan a généralisé, c'est-à-dire la bigamie structurelle de l'homme et sa nécessité de cliver amour et désir,

quand du côté féminin, qu'il abordera dans le second livre, on retrouve au contraire, les femmes étant moins embarrassées de ce point de vue-là par le fantasme incestueux, la condition de les conjoindre, rappelant que pour Lacan cette possibilité de conjonction était un signe d'avancée dans la cure. Néanmoins, les enquêtes d'opinion vérifient ce que Lacan avait pu dire à propos de ses formules de la sexuation, à savoir que cette division n'avait pas grand-chose à voir avec le sexe anatomique, puisqu'on retrouve, dans les enquêtes et la clinique, ces configurations de ces deux côtés des formules de la sexuation aussi bien chez les hommes que chez les femmes, certes dans des proportions moindres, mais non nulles.

Patrick De Neuter relève également chez un certain nombre de femmes la préférence encore fréquente d'avoir un fils ou des fantasmes de soumission, et il pose la question de la façon dont nos fantasmes sont conditionnés ou trouvent forme dans les discours sociaux. Mais alors existe-t-il tout simplement une subjectivité singulière, ce que la psychanalyse défend ? Ou sommes-nous simplement le produit d'un certain nombre d'éléments sociaux, sans que quoi que ce soit vienne articuler quelque chose de singulier ? Il précise très justement : « Chaque société produit sa propre sexualité et le type de rapport vécu entre les hommes et les femmes. Il en va de même pour les fantasmes, ou du moins pour leur expression. » Il ajoute : « Le passage de la conscience et l'expression explicitée des fantasmes évoluent en fonction des normes et des idéaux culturels. » Mais alors qu'en est-il pour la face inconsciente du fantasme ?

Pour autant, nous n'allons à la rencontre de l'autre qu'à travers la fenêtre du fantasme, ce qui ne veut pas dire qu'il nous permet de construire une altérité. La grande difficulté de la vie amoureuse est bien que, visant l'autre dans cette rencontre, le sujet n'a affaire qu'à des fragments de corps qui, certes, ont causé son désir, mais ne lui permettent pas cette rencontre : il n'y a pas de rapport sexuel, à entendre il n'y a pas de mise en rapport avec l'autre à travers le sexuel.

Le catalogue des fantasmes permet à Patrick De Neuter de situer sa fonction et de souligner qu'un fantasme de viol

ne conduit pas au viol, peut-être pourrait-on même dire au contraire. Lacan a pu dire que le fantasme va au névrosé – le sort le plus commun – comme des guêtres à un lapin. Le névrosé s'en tient à distance et l'idée même d'une réalisation fait surgir inhibition et culpabilité. On pense à cette patiente que Patrick De Neuter évoquera dans son prochain livre, qui ne pouvait atteindre l'orgasme qu'en imaginant, pendant l'acte sexuel, qu'il s'agissait d'un viol, ce qui ne veut en aucun cas dire qu'elle voulait être violée, mais c'était une façon de virer le désir au compte du partenaire dont elle se faisait l'objet. Souligner, comme le fait ce livre, la distinction entre conscient et inconscient est devenu indispensable car, dans notre monde actuel où le rêve de transparence qui nous vient des Lumières semble s'accomplir dans l'effacement entre vie privée et vie publique, la diffusion de la psychanalyse dans la culture qui, de toujours, a nourri la résistance à la psychanalyse, s'accompagne d'un floutage de la barrière entre ces deux instances psychiques.

L'ouvrage ouvre du même coup une série de questions importantes sur le statut de la théorie en psychanalyse et de son rapport à l'état de la société dans laquelle cette théorie est produite. Lacan disait qu'on ne peut pas vivre sans préjugés, et il n'y a pas lieu d'en exempter les psychanalystes, juste s'assurer qu'ils peuvent tenir une place dégagée de tout préjugé dans le temps de la séance. Mais les notions, les options théoriques n'en sont pas exemptes. Ainsi Patrick De Neuter le premier commence en s'autocritiquant, c'est-à-dire en critiquant ses premiers articles qu'il trouve maintenant un brin machistes ! C'est en cela qu'il y a un problème épistémologique propre à la théorie psychanalytique. Celle-ci est indispensable pour que les psychanalystes puissent travailler entre eux et échanger à propos d'une expérience qui est toujours singulière. Mais la théorie n'échappe pas aux effets de généralisation qui effacent le singulier, et elle a parfois du mal à régler sa dette aux préjugés de l'époque. Les analystes et la psychanalyse sont pris dans l'époque, ce qui peut aller jusqu'à faire de la théorie analytique une psychologie, voire nourrir la fantaisie de devenir les conseillers du prince. Certes, on peut remarquer l'incroyable

capacité d'anticipation, voire de prédiction, d'un Lacan qui, dans les années 1970, annonçait ce que nous observons aujourd'hui, mais qui paraissait impensable à l'époque dans cette période qui suivait Mai 68, à savoir la montée des ségrégations, le retour du religieux et même l'écologie, puisque Lacan prédisait que la pollution engendrée par le capitalisme allait faire déborder nos égouts dont la fonction est de canaliser les déchets. Mais cela veut-il dire que la psychanalyse puisse servir de guide pour s'engager dans le social ? Ou que l'engagement politique en tant que citoyen puisse se faire sous le drapeau de la psychanalyse, nouvelle figure de ce qu'affectionne tant notre époque, le spécialiste ? Voilà sans doute l'un des plus subtils dévoiements de la tâche analytique !

C'est pourquoi Lacan aura pu dire qu'il incombe à chaque psychanalyste de réinventer la psychanalyse, car la théorie psychanalytique doit à chaque fois et à chaque époque tenter de se dégager des discours courants, ce qu'elle fait toujours imparfaitement, mais qu'elle fait néanmoins pour partie. Interroger le couple aujourd'hui, tenter d'en dégager les repères contemporains, c'est interroger un lien social fondamental inscrit dans la société de diverses manières suivant les époques et les latitudes, manifestant un agencement décisif de la subjectivité, et cet ouvrage foisonnant en donne un tableau saisissant.

Alain Vanier

Psychiatre, psychanalyste,
professeur émérite de psychopathologie clinique
à l'université de Paris

Préliminaires

Rares sont ceux qui aujourd'hui ne souhaitent pas vivre en couple. Plus rares encore sont ceux qui après un premier échec ne souhaitent pas tenter une nouvelle aventure conjugale. C'est que les bénéfices du vivre à deux l'emportent sur les contraintes et les difficultés à dépasser. Ce sont les différentes facettes de ces difficultés à surmonter si l'on veut vivre en couple heureux et durable que cet ouvrage va tenter d'appréhender malgré les nombreux mystères qui entourent la vie conjugale¹.

Mais pourquoi partir d'un mythe élaboré il y a bien longtemps déjà ? C'est ce que je développerai dans le chapitre 2.

Et, plus précisément, pourquoi partir du mythe de l'enlèvement d'Europe, cette jeune princesse phénicienne, enlevée par Zeus, son arrière-arrière-grand-père métamorphosé en taureau ? Comme je le développerai dans les liminaires, c'est à la fois un effet du hasard et l'intérêt du contenu du mythe qui, sur plus d'un de ses aspects, s'est avéré d'une grande actualité pour penser les pulsions, désirs et fantasmes qui sont les tissus des couples d'hier et d'aujourd'hui, qu'ils soient légitimes comme celui de Zeus et d'Héra, ou extraconjugaux comme celui de Zeus et de la jeune Europe. Sur d'autres aspects, le mythe s'avère tout à fait obsolète mais, quoi qu'il en soit, il donne à penser. Notamment sur notre rapport à nos pulsions et à nos fantasmes les plus obscurs, comme la pulsion d'emprise sur l'autre et les fantasmes qui concernent l'inceste et l'immortalité. Notre rapport aussi aux contraintes de la vie à deux, à l'infidélité et au viol, à notre animalité et à notre amour des animaux, ainsi qu'à nos désirs de maternité et de paternité, etc.

1. Vie conjugale, conjoint, j'utiliserai ces termes au sens le plus large incluant tous les couples d'au moins cinq ans, quel que soit leur statut juridique.

Remerciements

Cet ouvrage est le fruit de nombreux débats, entre autres dans le cadre de l'association « D'Europe à l'Europe : mythe et symboles » fondée par Jacques Rabier, secondé par Alain Roba, qui m'ont invité à partager leurs travaux. Les participant(e)s des séminaires de l'Unité de clinique du couple, des ateliers et des conférences d'Espace analytique en Belgique et en France ont aussi apporté leur pierre à la construction de cet ouvrage. Je ne puis mentionner ici tous celles et ceux qui ont enrichi ma réflexion. Je ne puis nommer non plus les analysantes et les analysants, les patientes et les patients qui, « chaque une » et « chaque un » à leur façon, m'enseignent depuis plus d'un demi-siècle. Les participant(e)s à mes séminaires du Centre de formation aux cliniques psychanalytiques et à mes ateliers d'Espace analytique de Belgique ont elles et eux aussi contribué à l'élaboration de certaines thématiques particulières que les mythes de l'enlèvement d'Europe, du Minotaure et de Cadmos m'ont amené à aborder.

Je les remercie toutes et tous vivement.

Au long des années d'élaboration de ce livre, j'ai aussi bénéficié des relectures commentées de certains chapitres par Janou de Gryse, Sylvie Antoine, Geneviève De Neuter, Violaine De Neuter-Sevrin. Plus récemment, Mark Hunyadi, Anne Crommelinck, Jennifer Sevrin n'ont ménagé ni leur temps ni leur peine pour la dernière lecture commentée de l'ensemble de l'ouvrage. Les échanges avec eux ont une fois encore enrichi ces pages.

Tout au long de cette gestation, Nicole Stryckman m'a accompagné, discuté, relu, commenté et aiguillonné. Elle m'a fait bénéficier de sa longue expérience clinique et de ses lectures. Je l'en remercie très profondément.

Mes remerciements s'adressent enfin à Rita Vandeputte, Marie-Charlotte Declève, Marie Bronchart, Catherine Delvaux et Jennifer Sevrin qui furent des correctrices aussi perspicaces qu'efficaces des diverses versions de mon manuscrit.